



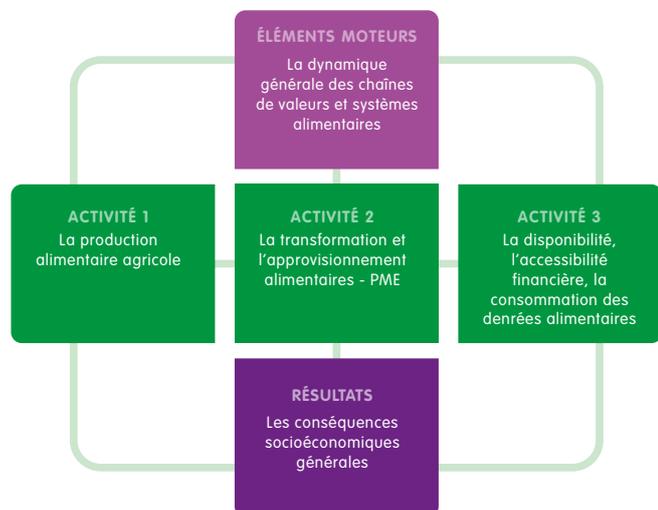
Le premier choc dépassé ?

SNV



WAGENINGEN
UNIVERSITY & RESEARCH

Cette analyse est la deuxième d'une série, proposant un aperçu des publications et d'autres ressources qui couvrent la situation liée à la COVID-19 et ses impacts sur l'agriculture en Afrique subsaharienne. [La première analyse](#) de cette série présentait un résumé des discussions et des informations internationales se rapportant à cinq domaines principaux, une sélection de ressources clés, ainsi qu'une longue liste d'intéressantes ressources relatives à cinq domaines/aspects des systèmes alimentaires. Cette deuxième analyse étudie et présente un aperçu des évolutions, des impacts et des changements clés dans les discussions, par rapport aux cinq aspects des systèmes alimentaires.



Durant les premières phases de la crise de la COVID-19, il est apparu clairement que les mesures prises pour enrayer la propagation du virus, telles que les interdictions d'importation / d'exportation et les restrictions de déplacement, pouvaient avoir une incidence considérable sur les chaînes de valeurs alimentaires et, par conséquent, sur la sécurité alimentaire de millions de personnes. Il s'est ensuivi la nécessité de comprendre l'étendue réelle de ces impacts sur les chaînes de valeurs agricoles. Dans la première analyse de cette série, ces premiers impacts dans le contexte de l'Afrique subsaharienne étaient cartographiés selon cinq thématiques issues des nouvelles publications. Elle se référait aux impacts et vulnérabilités, de la production à la consommation.

Points clés à retenir

- Tandis que, vraisemblablement, les conséquences macroéconomiques frapperont durement les économies et les sociétés africaines, l'approvisionnement en denrées alimentaires est plus résilient à la situation liée à la COVID-19 que ce que l'on craignait au départ. La disponibilité, les prix et le commerce (sur le plan local et international) sont demeurés relativement stables.
- Les gouvernements ont reconnu l'importance cruciale de l'approvisionnement en denrées alimentaires et ont adapté leurs mesures d'intervention en conséquence, pour que l'approvisionnement se poursuive.
- Il reste à déterminer quelles seront les répercussions sur les prochaines saisons de croissance, notamment en raison de la réduction des investissements, la disponibilité des financements, la diminution des stocks tampons, ou l'accessibilité financière des pratiques d'adaptation au changement climatique. Elles seront spécifiques et variables selon les cultures et les lieux.
- La demande est considérablement affectée du fait de lourdes pertes de revenus et d'une forte insécurité parmi les consommateurs. Ces pertes pourraient être d'ordre structurel, entraînant des conséquences à plus long terme en matière de nutrition et de santé pour un grand nombre de personnes.
- Les femmes, qui sont déjà confrontées à des inégalités dans les systèmes alimentaires, sont plus durement touchées dans leurs modes de subsistance.
- L'impact sur les pauvres en milieu urbain à long terme reste indéterminé, mais pourrait toutefois s'avérer problématique.

Après neuf mois de crise, nous dressons le bilan sur la base des dernières ressources disponibles. Un nombre croissant d'études universitaires et de rapports de recherche davantage fondés sur des données factuelles apportent des informations partagées quant aux impacts. Par exemple, il s'est avéré que le commerce, les prix et la disponibilité des denrées alimentaires sont demeurés relativement stables face à la pandémie. Une diminution générale des activités économiques peut être constatée, toutefois de nombreuses mesures restrictives ont déjà été levées. Enfin, les incidences de la crise de la COVID-19 ont donné un nouvel élan aux discussions sur la résilience, la durabilité et le caractère inclusif des systèmes alimentaires (comme par exemple dans le [Rapport sur les politiques alimentaires mondiales 2020](#) et dans les discussions à l'approche du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires).



La dynamique générale des chaînes de valeurs et systèmes alimentaires

Contexte et éléments moteurs

Comme indiqué dans la première analyse, les mesures visant à ralentir la propagation du coronavirus ont eu de profondes répercussions sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle. L'inquiétude augmente quant au fait que le choc économique résultant des mesures de confinement aura un impact durable sur les modes de subsistance et sur la sécurité alimentaire et nutritive ([IDS & Irish Aid, 2020](#)). Au Nigeria et au Rwanda, par exemple, [IFPRI \(2020\)](#) estime que les taux de pauvreté au niveau national augmenteront respectivement de 15 % et de 27 %. Globalement, le nombre de personnes qui souffrent de la faim et de l'insécurité alimentaire pourrait doubler en raison de la perte de modes de subsistance et de revenus. Il s'agit notamment de la perte de paiements et de la diminution des investissements directs étrangers, entraînant des pertes d'emplois ([Forum économique mondial](#)).

Néanmoins, une analyse systématique et à grande échelle de données primaires fiables relatives aux répercussions sur la dynamique générale des chaînes de valeurs et systèmes alimentaires en Afrique subsaharienne fait défaut. Il est donc difficile d'évaluer les impacts réels et la question se pose de savoir si les faits constatés à ce jour peuvent être généralisés dans différents pays et contextes. Selon l'OMC, le commerce des produits alimentaires et agricoles a été plus résilient que celui des autres produits. Cela traduit le caractère essentiel des denrées alimentaires et la non-élasticité connexe des revenus réservés à leur demande, ainsi que le fait que la majeure partie du commerce agricole (particulièrement les céréales et les graines oléagineuses) est réalisé par le biais de transports en vrac n'ayant subi aucune perturbation majeure. Le rapport de la [Banque mondiale](#) sur les marchés des produits de base confirme ce point. En outre, dès le début de la crise, pratiquement tous les gouvernements ont traité le secteur alimentaire et agricole comme essentiel, le dispensant de la plupart des mesures d'intervention.

Malgré les éléments susmentionnés, dans certains contextes particuliers, les répercussions sur les surfaces cultivées, sur les niveaux de production et sur la demande/consommation ont été variables et parfois très importantes. Dans les publications et les réflexions globales, la crise de la COVID-19 a suscité de l'intérêt quant à la manière de rendre les chaînes de valeurs agricoles, et les systèmes alimentaires en général, plus résilients aux chocs et stress futurs. [La Banque africaine de développement](#) soutient que la pandémie de la COVID-19 et les perturbations économiques qui en résultent présentent des opportunités dont les pays africains pourraient tirer profit par la promotion d'un commerce alimentaire et d'une intégration des marchés qui soient dynamiques dans le contexte intra-africain. Il est souvent fait référence aux productions alimentaires locales en lien avec des systèmes plus résilients, notamment pour garantir un approvisionnement alimentaire suffisant aux villes ([FAO](#)).

Nouvelles ressources clés

- [IDS & Irish Aid](#) (anglais), [Food systems and building back better](#), septembre 2020
- [FAO](#), [Covid-19 et le rôle des productions alimentaires locales dans la construction de systèmes alimentaires locaux plus résilients](#), septembre 2020
- [World Bank](#) (anglais), [Commodity Markets Outlook: persistence of commodity shocks](#), section sur *Agriculture*, octobre 2020
- [WTO](#) (anglais), [COVID-19 and Agriculture: A Story of Resilience](#), août 2020
- [Inter-réseaux](#), [Covid-19 : quelles implications pour la sécurité alimentaire et les acteurs du développement agricole et rural ouest-africains?](#), décembre 2020



La production alimentaire agricole

Activités - agriculture

Les restrictions de déplacement font partie des mesures de contrôle mises en place par les pays de l'Afrique subsaharienne au cours de la première vague de la COVID-19, et ont eu des conséquences sur la sécurité alimentaire. Elles ont coïncidé avec les périodes de plantation pour la plupart des cultures vivrières, et aggraveront probablement les problèmes liés à la sécurité alimentaire dans de nombreux pays ([Ayanlade & Radeny 2020](#)). L'augmentation des migrations des zones urbaines vers les zones rurales suite à des pertes d'emplois ou pour échapper à la congestion urbaine pendant la pandémie ([ONU HABITAT 2020](#)) a donné lieu à des constats anecdotiques d'augmentation des productions alimentaires dans certaines régions ([évaluations rapides de WUR](#)); toutefois il n'existe actuellement aucune preuve solide à cet égard.

De nouvelles données remettent cependant en cause l'hypothèse initiale selon laquelle les petites agricultrices avaient été affectées. ([Aggarwal et al. 2020](#)) ont quantifié l'incidence des perturbations des marchés du fait de la situation liée à la COVID-19 sur les vies des ménages de zones rurales au Liberia et au Malawi, en utilisant des données de panel issues d'enquêtes téléphoniques réalisées dans le cadre d'une expérience aléatoire de transfert de fonds. Dans les deux pays, l'activité des marchés était fortement perturbée et de fortes baisses de revenus étaient observées parmi les vendeuses des marchés. Cette étude n'a cependant apporté aucune preuve de diminution de la sécurité alimentaire à court terme pour les ménages : le niveau déjà faible de la sécurité alimentaire ne s'est pas dégradé pendant les perturbations des marchés. L'une des explications possibles est que la plupart des personnes interrogées de l'échantillon étaient des exploitantes pratiquant une agriculture de subsistance, et le secteur de l'agriculture était dispensé de restrictions. De plus, bien que les marchés aient été soumis à des restrictions, ils étaient néanmoins ouverts. L'étude révèle que le prix des denrées alimentaires n'avait augmenté que modérément au Liberia et avait même chuté au Malawi.

Nouvelles ressources clés

- **SIANI** (anglais), [The effects of COVID-19 on food and agriculture, as experienced by African farmers](#), septembre 2020
- **Thrive** (anglais), [The impacts of COVID-19 on the food system in Nairobi](#), octobre 2020
- **WUR**, [Rwanda potato sector assessment](#), octobre 2020
- **IPAR**, [Effets de la COVID-19 sur les ménages agricoles et ruraux du Sénégal](#), juillet 2020

Key websites

- [Observatoire de la COVID sur les engrais en Afrique](#)

En termes d'accès et de prix au détail des engrais et des intrants agricoles, ceux-ci sont relativement stables et les impacts sont faibles, en partie du fait que les engrais, en particulier, sont considérés comme des produits essentiels ([Observatoire de la COVID sur les engrais en Afrique](#)).

La situation liée à la COVID-19 n'est pas la seule difficulté pour les petites agricultrices en Afrique. Une saison des pluies d'octobre à décembre dont les prévisions sont inférieures à la moyenne, principalement dans certaines régions du Burundi, de l'Éthiopie, du Kenya, de l'Ouganda, de la Somalie et de la Tanzanie, affectera vraisemblablement les cultures céréalières de la campagne secondaire destinées à être récoltées à partir de février 2021, ainsi que la demande de main-d'œuvre agricole, les prix des aliments de base, et, en zones pastorales, le bien-être du bétail ([FAO-PAM](#)). Les évaluations rapides de WUR, par exemple avec le projet HortInvest au Rwanda, indiquent que certains impacts initiaux de la COVID-19 restent d'actualité, avec des déplacements limités, un accès difficile aux financements et la disponibilité limitée de matériaux en provenance de l'étranger ([WUR](#)).



La transformation et l'approvisionnement alimentaires

Activités - PME

Les premières études d'impact des activités de transformation et d'approvisionnement des PME ont indiqué que les mesures liées à la COVID-19 entravaient l'approvisionnement alimentaire du fait des restrictions de transport et de la fermeture des frontières, des marchés et d'autres espaces publics. Neuf mois plus tard, en général, un certain nombre de restrictions de déplacement et de transport ont été levées. Les PME qui travaillent dans le secteur de l'approvisionnement alimentaire en bénéficient, bien que la baisse de la demande demeure une difficulté, en partie du fait de la fermeture des hôtels, des restaurants et des bars, mais principalement du fait de la baisse des revenus et du pouvoir d'achat des consommateurs (IDS & Irish Aid). Les préoccupations quant aux capacités financières réduites des PME demeurent également, car il est escompté que la demande du marché dans certains secteurs reste faible pendant plusieurs années encore. Dans une enquête menée par AGRA sur les PME dirigées par des femmes, les personnes interrogées ont déclaré l'accès aux marchés (71 %), l'accès aux financements (60 %) et les perturbations des chaînes d'approvisionnement (59 %) comme étant les trois principales contraintes auxquelles elles font face en raison de la pandémie (AGRA).

Le [Rapport de situation sur l'agriculture en Afrique 2020 \(Africa Agriculture Status Report 2020\)](#) souligne deux points clés par rapport aux impacts de la situation liée à la COVID-19. Premièrement, il apparaît que la crise affecte plus lourdement les petits magasins et les marchés d'animaux vivants que les supermarchés, qui sont mieux équipés pour gérer les chocs. Deuxièmement, la crise de la COVID-19 a donné un nouvel élan au commerce en ligne en Afrique, ce qui pourrait modifier le domaine de l'approvisionnement au cours des prochaines années. L'enquête réalisée par AGRA sur les PME dirigées par des femmes confirme ce point, en précisant que près de 89 % des personnes interrogées s'étaient tournées vers des solutions numériques dans leurs activités professionnelles (AGRA).

L'impact des mesures liées à la COVID-19 sur l'approvisionnement alimentaire en zones urbaines, où les négociantes et détaillantes informelles en denrées alimentaires

Nouvelles ressources clés

- **IFPRI** (anglais), [The politics and governance of informal food retail in urban Africa](#), octobre 2020
- **AGRA** (anglais), [Africa Agriculture Status Report 2020](#), septembre 2020
- **GAIN** (anglais), [Impact of COVID-19 on Food Systems: A Situation Report](#), octobre 2020
- **Michael Shaw** (Wellspring Development) (anglais), [COVID-19 impacts and access to agricultural finance in Uganda](#), octobre 2020

établissent un lien crucial entre producteurric agricoles et consommateurric, donne lieu à de plus vastes discussions concernant le rôle clé des chaînes informelles d'approvisionnement alimentaire et la manière de soutenir au mieux ces réseaux, particulièrement face à des chocs tels que la situation liée à la COVID-19, mais également dans une approche plus structurelle. La collecte de données fiables et d'informations sur les impacts réels liés à ce secteur reste toutefois problématique (IFPRI).

Les études universitaires relatives aux impacts sur les chaînes d'approvisionnement agricole confirment ce que nous avons observé au cours des derniers mois : les petites entreprises sont confrontées à des pénuries sur le marché de l'offre, à des changements rapides de la demande et à la discontinuité de l'accès aux aides financières ou à l'absence de soutien financier (Sharma et al. 2020). En outre, ces études signalent l'importance de soutenir financièrement le 'niveau intermédiaire caché'¹ dans son rôle essentiel d'intermédiaire, par exemple dans le cas des chaînes de valeurs riz en Afrique de l'Ouest (Arouna et al. 2020).

¹Le 'niveau intermédiaire caché' est un terme utilisé pour décrire les petites opératriceurric qui répondent avec dynamisme aux besoins et opportunités de chaque saison, mais qui sont largement 'cachées' pour les investisseuriceurric (officielles) et les discussionurric sur les politiques publiques. Pour plus d'informationurric, veuillez consulter le [Rapport de situation sur l'agriculture en Afrique 2020 \(Africa Agriculture Status Report 2020\)](#)(AGRA).



La disponibilité, l'accessibilité financière, l'utilisation/la consommation des denrées alimentaires

Activités - consommation

Les préoccupations en termes de sécurité alimentaire sont survenues au début des premiers stades de la pandémie de COVID-19. Les données indiquent que la perte d'activités économiques a eu un impact considérable sur le pouvoir d'achat et la capacité des ménages d'acheter des denrées alimentaires, entraînant un risque de voir 88 à 115 millions de personnes supplémentaires plongées dans l'extrême pauvreté ([Banque mondiale](#)). En parallèle, les tendances mondiales de l'offre et de la demande ont dans certains cas mené à des fluctuations et à des flambées des prix pour des aliments de base clés.

Actuellement, les messages sont partagés en ce qui concerne la disponibilité et l'accessibilité financière des denrées alimentaires à travers l'Afrique subsaharienne. Les prix du maïs au Rwanda et au Burundi ont augmenté de manière significative ([Portail de la sécurité alimentaire](#)) et certains rapports indiquent de nettes hausses des prix des céréales au cours du mois d'octobre ([Suivi et analyse des prix alimentaires de la FAO](#)). Depuis lors, ces prix ont chuté. En se basant sur leur analyse des perturbations des marchés en zones rurales au Liberia et au Malawi, [Aggarwal et al.](#) (2020) expliquent comment les prix des cultures et des denrées alimentaires peuvent rapidement fluctuer au fil de quelques semaines. Les analyses des alertes précoces indiquent plusieurs points chauds de l'insécurité alimentaire en Afrique, particulièrement dans des zones où les impacts de la situation liée à la COVID-19 sont exacerbés par d'autres chocs, tels que les conflits politiques et les chocs climatiques en Éthiopie, au Burkina Faso, au Mali et au Mozambique ([FAO-PAM](#)).

D'autre part, une enquête téléphonique sur la consommation alimentaire à Addis-Abeba (Éthiopie) indique que, malgré la baisse des revenus, les budgets destinés aux denrées alimentaires sont demeurés plus ou moins stables, même pour les ménages les plus pauvres, ce qui mène à la

conclusion que 'les produits alimentaires sont disponibles et de nombreuses chaînes de valeurs alimentaires ont été ou sont devenues tout à fait résilientes' (IFPRI). L'enquête confirme, en revanche, des changements concernant les modes de consommation: la consommation des produits de base a augmenté de 11 %, celle des légumineuses et des fruits à coque a diminué de 16 %, et celle des légumes de 19 %. Une étude universitaire relative à la situation de la sécurité alimentaire au Kenya et en Ouganda indique des changements similaires quant aux modes de consommation, et rend également compte de 'changements involontaires des habitudes alimentaires' comme étant la stratégie d'adaptation la plus utilisée en réponse aux catastrophes causées par la crise de la COVID-19 en termes de revenus ([Kansiime et al. 2020](#)).

L'intérêt porté aux incidences de la situation liée à la COVID-19 en zones urbaines et aux conséquences sur la sécurité alimentaire des citoyennes semble s'élargir. De nouvelles études indiquent que les mesures de confinement dans les villes révèlent l'importance vitale de la disponibilité des denrées alimentaires pour les citoyennes et du fait que les pays doivent investir dans l'agriculture urbaine ([Pulighe & Lupia 2020](#) et [Lal 2020](#)).

Nouvelles ressources clés

- **FAO-WFP**(anglais), [Early warning analysis of acute food insecurity hotspots](#), octobre 2020
- **IFPRI**(anglais), [Survey: Despite COVID-19, food consumption remains steady in Addis Ababa, Ethiopia](#), octobre 2020
- **IFPRI**(anglais), [COVID-19 and food security in Ethiopia: do social protection programs protect?](#), novembre 2020
- **PAIRED**, [Blog: Impact de la COVID-19 sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest et du Centre](#), août 2020



Les conséquences socioéconomiques générales

Résultats

En ce qui concerne les conséquences socioéconomiques générales de la pandémie sur les modes de subsistance des populations, la perte ou la diminution des activités économiques reste préoccupante. Une baisse du pouvoir d'achat est effective parmi des millions de consommatrices vivant déjà dans la pauvreté, suite à leur perte d'emplois et de revenus. Il est difficile de savoir, à l'heure actuelle, quelles seront la profondeur et la durée de cette perturbation et comment elle affectera l'accès aux denrées alimentaires pour différentes catégories de consommatrices dans différents segments et contextes de marché (Heck et al. 2020).

Les prévisions d'une récession mondiale sont censées frapper durement l'Afrique subsaharienne, en particulier les États fragiles et touchés par des conflits. Dans un nouveau rapport de la Banque mondiale, il est estimé que le PIB par habitant devrait diminuer de 6,5 % dans la région, effaçant ainsi au moins cinq ans de progrès dans la lutte contre la pauvreté (Banque mondiale). En outre, les préoccupations émergent quant aux impacts secondaires de la pandémie, car elle affecte l'accès à des services de santé essentiels, augmente l'insécurité alimentaire et accroît les inégalités existantes (PERC).

One of the areas in which inequalities appear to be widening L'un des domaines dans lequel les inégalités semblent s'accroître est celui de l'égalité des genres. Un rapport récent de l'ONU souligne les impacts disproportionnés de la pandémie sur les femmes et les filles, indiquant que 'les femmes perdent plus rapidement leurs modes de subsistance, car elles sont davantage exposées aux secteurs économiques durement touchés' (ONU). Ces préoccupations sont également constatées dans les chaînes de valeurs agricoles, où les femmes font déjà souvent face à des contraintes en termes d'accès aux informations, de pouvoir de décision dans le foyer, de contrôle des actifs et des ressources. L'IFPRI met en avant certaines étapes nécessaires vers des systèmes agroalimentaires plus inclusifs pour les communautés, afin de mieux résister aux crises comme celle de la COVID-19.

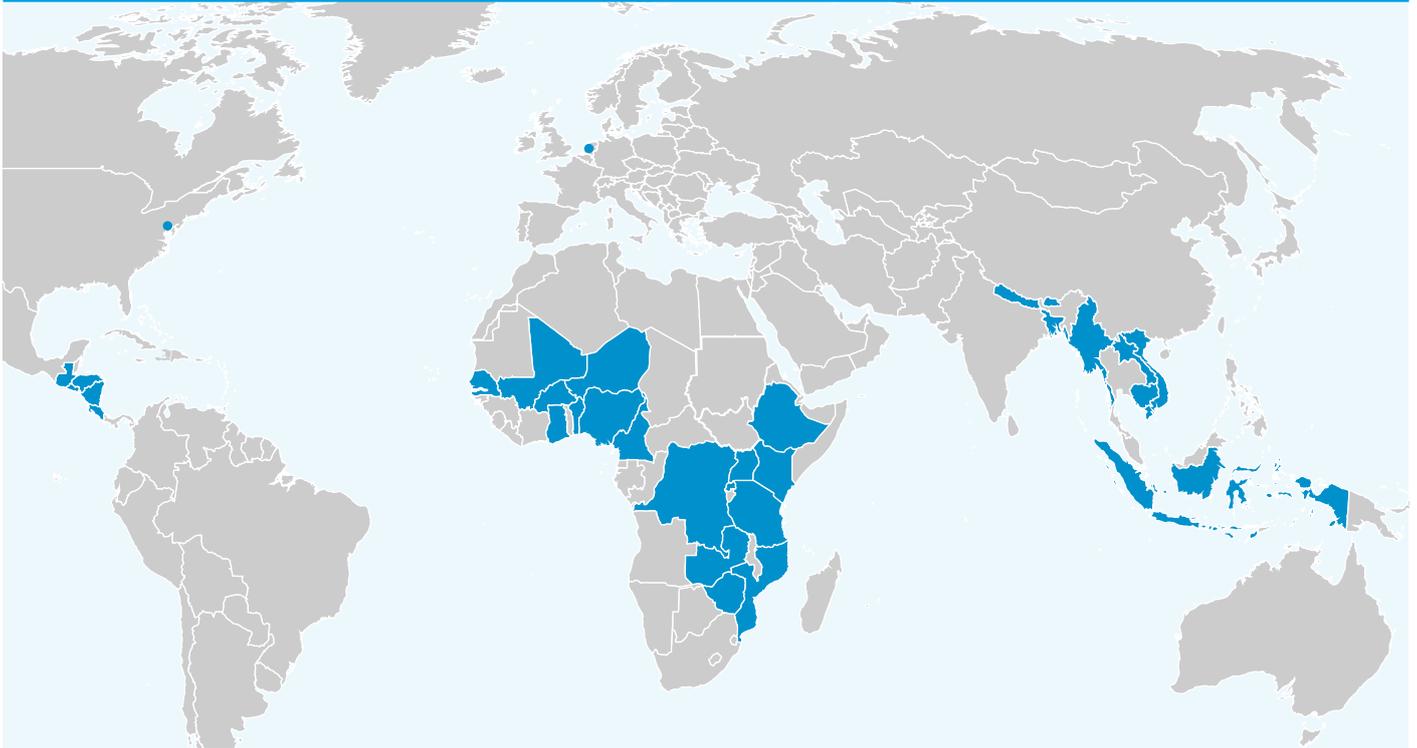
Nouvelles ressources clés

- **PERC** (anglais), [Responding to COVID-19 in Africa: using data to find a balance](#), septembre 2020
- **IFPRI** (anglais), [Building Inclusive and Empowering Agrifood Systems for Resilience](#), octobre 2020
- **WFP/UN-HABITAT** (anglais), [Impact of COVID-19 on livelihoods, food security & nutrition in East Africa](#), août 2020
- **Groupe de la Banque Africaine de Développement**, [Perspectives économiques en Afrique Centrale 2020 – Faire face à la pandémie du COVID-19](#), juillet 2020

Les impacts à plus long terme de la situation liée à la COVID-19: quelles suites ?

À mesure que la pandémie évolue, il en va de même pour les débats et discussions autour de la situation liée à la COVID-19 qui inspireront les futures analyses. Bien que les vaccins deviennent à présent disponibles, il faudra vraisemblablement beaucoup de temps pour maîtriser la pandémie. Et très certainement en ASS, étant donné que l'ensemble des pays du Nord achètent tous les stocks mondiaux de vaccins. En attendant, reste la question de savoir si nous comprenons suffisamment les impacts directs de la crise sur la santé et ce que ceux-ci signifient pour les systèmes et les sous-secteurs alimentaires à long terme. Les débats concernant la proportionnalité des mesures au regard de ces impacts sanitaires gagnent du terrain, du fait d'un si grand nombre de modes de subsistance menacés.

Les corrélations sont préoccupantes entre la situation liée à la COVID-19 et d'autres crises et chocs en Afrique subsaharienne, tels que les conflits, les guerres commerciales, le changement climatique, les sauterelles, les inondations hors saison, la peste porcine, etc. Comment pouvons-nous comprendre la crise actuelle à la lumière de ces autres chocs ? Et que peut nous dire cette crise à propos de la résilience des systèmes alimentaires en Afrique subsaharienne et ailleurs ?



Compilation de ressources

Issues de la compilation de ressources, 36 nouvelles références ont été identifiées comme étant particulièrement instructives ou pertinentes pour le contexte dans lequel les projets phares de l'initiative CORE sont réalisés. Dans la sélection, une attention particulière a été portée à la région (l'Afrique de l'Ouest / de l'Est / subsaharienne ou l'Afrique en général) et aux secteurs d'activité (l'horticulture et l'élevage étant le plus souvent représentés).

L'aperçu ci-dessous propose des résumés des principaux domaines couverts par ces sources, ainsi qu'une indication des références ou sites Web clés à consulter.

Pour un aperçu de toutes les ressources pertinentes par région, veuillez consulter (lien vers le doc excel – onglet) '[Analyse de l'agriculture et de la situation liée à la COVID-19](#)'

Pour un aperçu des sites Web contenant la compilation de ressources consultées pour cette analyse, veuillez consulter (lien vers le doc excel – onglet) '[compilation de ressources](#)'.

Colophon

Cette revue est publiée par [l'Initiative Réaction et Résilience COVID-19](#) pour les chaînes de valeurs alimentaires en Afrique (CORE - Africa)

SNV Netherlands Development Organisation en coopération avec Wageningen University & Research

Contacteur des personnes:

Zala Zbogar: zzbogar@snv.org

Jan Ubels: jubels@snv.org

Photos et graphiques:

© SNV ou utilisés avec autorisation